

# À l'école, les toilettes sales restent un problème

## Vieux W.-C., odeurs, urine...

**On a tous en mémoire un mauvais souvenir des toilettes de notre école primaire : W-C vétustes, mauvaises odeurs, papier toilette manquant, urine souillant le sol, etc. Ces lieux consacrés à l'hygiène intime accusent en effet trop souvent un manque de propreté.**

Mieux qu'un vague souvenir d'enfance, l'état des lieux réalisé à l'initiative du Fonds BYX, géré par la Fondation Roi Baudouin, auprès des écoles fondamentales de la Fédération Wallonie-Bruxelles, est sur ce point édifiant. Il montre que la malpropreté dans les toilettes scolaires demeure le problème n°1. Directeurs d'école, parents d'élèves, enseignants, personnel d'entretien ont été sondés. Soit un total de 790 personnes. Pour 72 % d'entre eux, la malpropreté des sanitaires est jugée préoccupante. 35 % estiment les sanitaires de leur école « sales » et 10 % « très sales. » La note moyenne par ailleurs attribuée à l'hygiène du « petit coin » avoisine les 5/10. Un tabou règne autour de ces questions dans l'enceinte des institutions scolaires. Pourtant, les conséquences sur le bien-être de nos enfants sont bien réelles, comme l'explique Bernadette

Taeymans, la directrice de l'asbl Question Santé, auteure du sondage pour le compte de la Fondation.

### UN SUJET DÉLICAT

« Les enfants se retiennent d'aller aux toilettes. Ils s'abstiennent parfois de boire durant 7-8 h. Cela entraîne un sentiment de mal-être, des problèmes de concentration et cela peut aussi avoir des consé-

## LES CONSÉQUENCES SUR LE BIEN-ÊTRE ET LA SANTÉ DES ÉCOLIERS SONT BIEN RÉELLES

quences au niveau rénal, créer des infections urinaires, des problèmes de déshydratation, etc. » explique-t-elle. « Pour les écoles, c'est un sujet délicat. Il y a une forme de fatalité qui règne autour de ces questions. On s'imagine qu'on ne peut pas changer cela. Pourtant, ce qui est en jeu, c'est le bien-être des enfants et le respect du corps. Il existe des solutions mais c'est seulement en impliquant l'ensemble des personnes actives dans l'école qu'on peut y arriver. »

Face à ce constat, il fallait donc agir. Durant toute une année scolaire, des projets pilotes ont été menés dans trois écoles hen-

nuyères qui se sont portées volontaires : l'athénée royal de Binche, le collège Pie X de Châtelineau et l'École Communale Jean Rolland à Saint-Ghislain. Cette dernière école a reçu une enveloppe de 15.000 euros – financés à parts égales par la Fondation Roi Baudouin et la commune – pour aménager de nouvelles latrines. Mais au-delà de ça, un accent a aussi été placé sur les aspects logistiques (l'approvisionnement en papier et en savon, notamment) et pédagogiques. Les premiers concernés, c'est-à-dire les 192 enfants de l'école, ont été mis à contribution.

Des élèves qui ont aussi leur avis sur la question. « Avant, les toilettes de l'école n'étaient pas très propres car les élèves ne faisaient pas attention. Ils jouaient avec l'eau ou bouchaient les W-C. Ce n'était pas agréable d'y aller. Quand on passait devant, ça sentait déjà mauvais. Du coup, il m'arrivait parfois de me retenir », confie la petite Lara, 11 ans et demi.

Après cette phase pilote, un appel à projet est désormais lancé à destination de toutes les écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles. ■

V.P.

**À NOTER** Un site internet a été mis en place : [netourmonspasautourdapot.be](http://netourmonspasautourdapot.be)